

La créativité en classe

MOOC de competencias creativas para el profesorado – La creatividad en el aula : cómo dirigir la clase (Universidad Loyola Andalucía)

Transcription d'une vidéo extraite du MOOC espagnol et traduite par @ctice.

1. INTRODUCTION

[...]nous allons voir comment vous pouvez mener une classe pour qu'elle soit créative et efficace. Plus exactement, nous expliquerons ce que l'enseignant doit faire pour que ses étudiants apprennent. Pour cela nous parlerons principalement de deux choses :

- 1) Des sept principes qu'une classe devrait intégrer et qui sont tirés de bonnes pratiques avérées de nombreux enseignants.
- 2) Des quatre éléments spécifiques à l'enseignement qui doivent être mis en œuvre pour accroître sa validité.

[...]Nous allons synthétiser les méthodes et les techniques qui ont très bien fonctionné avec d'autres enseignants et qui peuvent être très utiles à tous. Ce qui est certain c'est que, malgré les convictions pour ou contre, il n'y a pas de formule magique pour réussir son cours. Peut-être faut-il avoir une certaine prédisposition et une passion pour l'enseignement mais sans un effort continu, sans un apprentissage constant de la matière et de la façon de bien la transmettre, il n'y a pas d'enseignant qui fera de bons cours. Comme disait Picasso, « je ne crois pas dans mes muses... mais si un jour elles viennent c'est mieux si elles me trouvent en train de travailler ». L'enseignant doit faire comme le peintre qui a un don naturel, mais qui doit apprendre les techniques pour le maîtriser. Il n'y a pas non plus de méthodes appropriées qui ferait que tout cours serait réussi. Ni le cours magistral, ni l'étude de cas, ni l'apprentissage par problème, ni le travail sur le terrain, ni les discussions dirigées en classe, ni l'enseignant comme guide à côté des étudiants, sont en soi des méthodes bonnes ou mauvaises : l'efficacité dépend de la façon dont l'enseignant utilise la ou les méthodes qu'il choisit, puisqu'il peut en choisir plusieurs à la fois. Pour que le cours fonctionne bien, il faut toujours avoir en tête 2 critères :

- 1) Les principes de base, qui sont énumérés ci-dessous et qui définissent l'environnement d'apprentissage.
- 2) Les méthodes qui permettent de mettre en application ces principes.

Le succès de l'enseignement repose sur ces deux critères.

2. LES SEPT PRINCIPES DE BASE D'UN BON COURS

Il y a sept principes de base, tirés des bonnes pratiques de nombreux enseignants universitaires qui sont applicables à tout niveau d'enseignement et que l'on doit prendre en considération si nous voulons que le cours soit créatif et efficace. Ces principes sont les suivants :

- 1) Construire un environnement pour l'apprentissage à travers la critique.
- 2) Capter l'attention des étudiants et la maintenir.
- 3) Se centrer sur les étudiants plutôt que sur sa discipline.
- 4) Rechercher l'engagement de l'étudiant.
- 5) Aider les étudiants à apprendre en dehors de la classe.

- 6) Les encourager à la discipline du raisonnement.
- 7) Créer des expériences d'apprentissage diverses.

Nous allons expliquer ces points avec attention :

1. CONSTRUIRE UN ENVIRONNEMENT PROPICE A L'APPRENTISSAGE CRITIQUE NATUREL

Les bons enseignants devraient construire un environnement favorisant l'apprentissage « naturel », parce que les étudiants viennent en cours avec des capacités, des habitudes, de l'information et de la formation qu'ils peuvent utiliser. On ne part pas de zéro, mais de ce que l'étudiant sait déjà, même si ces savoirs ne sont pas corrects. Il devrait en outre être « critique » parce que les étudiants doivent apprendre à penser de façon critique, à évaluer la qualité de leur raisonnement, à raisonner à partir de preuves et de faits et à critiquer le raisonnement des autres. Cela peut être fait à travers un cours magistral, une étude de cas ou avec d'autres méthodes, comme des discussions en classe. Ce qui est important, c'est de créer la sensation que tout le monde travaille ensemble, plutôt que de travailler tranquillement dans son coin – ce qui est nécessaire est que chaque étudiant prenne du temps pour réfléchir individuellement avant de travailler en groupe.

L'environnement favorisant l'apprentissage critique naturel contient lui-même cinq éléments :

1. une question ou un problème intrigant ;
2. une aide aux étudiants pour comprendre le sens des questions, qui peut être faite de nombreuses manières différentes ;
3. engager les étudiants dans des activités intellectuelles de haut niveau comme comparer, appliquer, évaluer, juger et synthétiser, et pas seulement écouter ou mémoriser des notions ;
4. aider les étudiants à répondre à la question - à laquelle, finalement, ils peuvent répondre par eux-mêmes ;
5. terminer le cours avec une question. C'est un moyen pour que les étudiants continuent à réfléchir une fois le cours fini.

Ces cinq éléments sont utilisés dans des cours créatifs et efficaces, que ce soit des cours magistraux avec des interactions entre l'enseignant et les étudiants, dans des séquences de résolution de problème, d'études de cas, de simulations ou de travail sur le terrain. Peu importe. [...] Les enseignants appliquent avec succès ces principes dans un environnement d'apprentissage critique naturel. Et cela se fait également dans des situations d'enseignement qui sont considérées, sans argument valable, comme moins « créatives » et moins « efficaces », parce qu'elles sont traditionnelles. Dans les cours magistraux de qualité, on peut retrouver ces 5 éléments : le cours commence avec une question – parfois intégrée dans une histoire et se poursuit avec une aide apportée à l'étudiant pour qu'il comprenne l'importance de la question – en la reliant à un sujet plus global, ou en soulignant ses implications, on amène les étudiants à être critiques, à élaborer une argumentation pour y répondre – avec des preuves, des arguments et une conclusion et on termine avec des questions. Il y a une exception à ce dernier point : parfois les enseignants savent se passer de la réponse qu'ils ont élaborée eux-mêmes, à l'inverse de ceux qui donnent leur réponse sans avoir auparavant formulé des questions.

Avec ces méthodes, le cours magistral « ennuyeux » devient une manière créative et efficace de clarifier un sujet complexe. Ce n'est pas un cours encyclopédique, ni une façon de montrer les connaissances de l'enseignant, mais une façon d'attirer l'attention sur des points importants et de recentrer la réflexion. On cherche à atteindre un processus d'apprentissage plus en profondeur parce que les étudiants devraient réfléchir aux problèmes, les résoudre, chercher des preuves et des arguments plutôt que de mémoriser.

L'expérience de l'apprentissage critique naturel repose sur une idée simple : les gens ont tendance à en savoir plus et mieux quand ils essaient de résoudre des problèmes qu'ils considèrent importants, intrigants, ou attrayants, dans un environnement dans lequel le défi représente un soutien à

l'apprentissage, dans lequel ils sentent qu'ils ont un contrôle sur leur formation, où ils peuvent collaborer avec d'autres pour dépasser le problème, où ils peuvent se tromper et apprendre de ceux qui ont plus d'expérience qu'eux, avant tout jugement sur leurs efforts, et où ils pensent que leur travail sera évalué objectivement. C'est simple et compliqué à la fois.

2. CAPTER L'ATTENTION DES ÉTUDIANTS ET NE PAS LA PERDRE

Comme disait Sandel¹, professeur de philosophie politique à Harvard, « enseigner c'est surtout, capter l'attention et ne pas la perdre », parce que l'esprit humain doit se concentrer d'abord pour pouvoir comprendre, appliquer, synthétiser ou évaluer quelque chose, et l'enseignant peut aider l'étudiant à se concentrer. En ce sens, le rôle de l'enseignant est similaire à celui d'un publicitaire qui souhaite recueillir l'attention du public, à la différence qu'une fois l'attention obtenue, elle doit être orientée vers l'atteinte des objectifs visés par l'enseignant. Une bonne façon de capter l'attention est par exemple, de poser une question qui va motiver les étudiants, en abordant un problème d'une manière à laquelle les étudiants n'auraient jamais pensé ou en abordant un cas avec des objectifs stimulants. Pour cela, les méthodes de la rhétorique classique, qu'on enseignait pour commencer un discours, sont toujours valables parce qu'elles ne sont pas seulement traditionnelles, mais universelles et elles ont fait leurs preuves.

3. SE CENTRER SUR LES APPRENTISSAGES PLUTÔT QUE SUR LA DISCIPLINE

Il est bon de commencer avec quelque chose qui intéresse les étudiants, qu'ils connaissent ou qu'ils croient connaître, et pas seulement avec une théorie ou avec une histoire complexe tirée de sa propre expérience. En réalité, ce troisième principe relève de la méthode socratique : on part de ce que les gens croient savoir et on l'extirpe progressivement de cet endroit familier. L'étudiant n'est probablement pas prêt pour cela, mais il le deviendra petit à petit. L'enseignant est ainsi confronté au schéma mental de l'étudiant ou au paradigme qui rompt avec la pratique conventionnelle. Il part des étudiants et non de la discipline et cela peut le conduire à partir d'explications simples pour aller vers le complexe. Le cours est ainsi centré sur l'étudiant et non sur l'enseignant ou sur la discipline.

4. RECHERCHER L'ENGAGEMENT

Il faut demander aux étudiants de s'engager dans le cours et dans leur apprentissage, qu'ils décident s'ils veulent vraiment suivre les objectifs d'apprentissage : ponctualité, assiduité, effort... sont des critères qui doivent être demandés aux étudiants et qu'ils doivent assumer. Une classe n'est pas gérée comme une caserne avec une hiérarchie de pouvoirs qui s'exerce de manière automatique, et l'étudiant doit accepter cette alliance volontairement. L'enseignant dirige la classe mais ne peut pas s'imposer constamment. Le contact visuel, l'enthousiasme de la voix, ou une bonne disposition pour écouter les étudiants et les inviter à s'exprimer font partie des méthodes qui favorisent l'engagement. Mais cela implique des efforts des deux côtés.

5. AIDER LES ÉTUDIANTS À APPRENDRE EN DEHORS DE LA CLASSE

Les explications qui aident à comprendre un problème complexe, en permettant à l'étudiant de lire des problèmes complexes en dehors de la salle de classe et au-delà de la matière. Les discussions qui lui permettent de mettre sa réflexion au profit d'un projet. Les démonstrations qui confrontent les

¹ M. Sandel, "Justice", Harvard University : <http://www.canal-educatif.fr/videos/economie/41/sandel-justice-francais/sandel-justice-francais.html>

convictions à des notions existantes et qui leur donnent les moyens de les corrélérer aux nouvelles. Les débats qui leur permettent de développer un raisonnement critique, les travaux de groupe qui créent le sens de la communauté.

Tout cela représente un développement intellectuel qui les conduisent à un apprentissage en profondeur construit par les étudiants eux-mêmes. C'est ainsi qu'on aide les étudiants à travailler par eux-mêmes.

6. ENCOURAGER LES ÉTUDIANTS À UN RAISONNEMENT DISCIPLINAIRE

Le temps de classe doit être utilisé pour aider les étudiants à penser de la même manière que les chercheurs de la discipline. Que ce soit avec la méthode socratique ou avec un mélange de questions et d'explications – c'est-à-dire, en facilitant ce qu'on peut extraire des conclusions du raisonnement, les enseignants aident à construire la compréhension des concepts, et pas seulement à raconter le cours. On ne peut pas raconter l'histoire ou la philosophie, mais avec des explications, des analogies et des questions on aide l'étudiant à comprendre des concepts fondamentaux et à résoudre ses propres problèmes. Un apprentissage des faits aura lieu seulement quand les étudiants les auront mémorisés, et quand ils auront pris le temps d'y réfléchir.

7. CRÉER DES EXPÉRIENCES D'APPRENTISSAGE DIVERSES

Comme nous l'indique le professeur Norden², le cerveau humain adore la diversité, le cours peut donc se faire de diverses manières :

- Avec des informations visuelles : Des diagrammes, des dessins, des films, des démonstrations, etc.
- Avec des stimulants auditifs : Des conférences, des explications ou des discussions
- De manière inductive : En partant des faits et des données concrètes pour aller vers le général
- De manière déductive : En appliquant des principes généraux à des situations spécifiques [...].

L'équilibre entre le systématique et ce qui est désordonné est bon. Si la variété est bien gérée, avec un mélange de différents styles d'enseignement, elle peut profiter à l'étudiant.

² J. Norden, "Understanding the brain", The Great Courses : <http://www.thegreatcourses.com/courses/understanding-the-brain.html>